

KAMEL MOUASSA (ENTRAÎNEUR DE
L'USM BLIDA) :

«On n'est pas encore
en Ligue 1»

Malgré un début de saison difficile, Kamel Mouassa, le coach blidéen, a su redonner une âme et le goût de la victoire aux gars de la Mitidja qui se retrouvent leaders de la Ligue 2 avec six points d'avance sur le RC Relizane et peuvent entrevoir (enfin) une possible accession. Entretien en toute sincérité avec un technicien aux longs cheveux argentés.

Le Soir d'Algérie : L'USMB est leader avec six points d'avance à huit journées de la fin. Ça sent bon l'accession ?

Kamel Mouassa : Disons qu'à huit journées de la fin du championnat, nous avons pris une bonne option mais en football, il n'y a pas de logique et on ne peut pas dire que c'est gagné.

Et dire qu'en début de saison, vous n'aviez que le maintien comme objectif.

Le début de saison a été très difficile. Nous avons entamé la préparation très tardivement. Certains cadres de l'équipe avaient été libérés et le recrutement s'était fait dans la précipitation. Alors, je ne pouvais que viser avant tout le maintien. Maintenant qu'il est pratiquement assuré et qu'on est leader, on peut viser l'accession, mais on n'y est pas encore.

Et vous devez y croire de plus en plus...

Il nous reste quatre rencontres à domicile et quatre autres à l'extérieur. Ce seront de véritables matchs de Coupe.

Et lors des deux prochaines journées, vous allez affronter Hadjout et Tlemcen, deux clubs qui luttent pour éviter la relégation.

Dans ce championnat, il y a des équipes que l'on peut classer en trois catégories. Celles qui veulent accéder, celles qui veulent se maintenir uniquement et celles qui luttent pour ne pas descendre. Dans ces conditions, toutes les rencontres sont compliquées.

La saison dernière, vous aviez réussi à faire accéder l'ASMO qui occupe actuellement la 5^{ème} place en Ligue 1. Surpris par ce bon parcours parmi l'élite ?

Non pas du tout, parce que l'ASMO possède de jeunes joueurs très talentueux et qui s'expriment mieux en Ligue 1 parce que le jeu est plus technique et plus ouvert. Son bon parcours ne m'étonne pas du tout.

Hervé Renard est venu entraîner l'USMA. Il repart et remporte deux CAN. Courbis a également drivé les Usmistes et aujourd'hui il drive Montpellier qui est en haut. On aurait dû les retenir ?

Personnellement, local ou étranger, je pense que c'est un faux problème. Le football est universel et d'ailleurs il y a un projet de la Fifa qui veut uniformiser le diplôme d'entraîneur. Moi, je n'ai jamais critiqué Renard ou Courbis. Je crois que Lemerre et Garzitto étaient également très compétents. Mais il y a des techniciens étrangers qui sont venus en Algérie juste pour étoffer leur carte de visite vu que le football algérien est devenu maintenant une référence en Afrique, et ceux-là n'ont rien apporté, ni rien laissé.

Lors de leur victoire en Champions League, les joueurs du Barça avaient gravi une montagne à vélo. Et vous, en cas d'accession de Blida, seriez-vous prêt à aller à Chréa en bicyclette ?

Non, ce n'est pas mon genre. En football, il y a de la superstition et des paris fous, mais moi je me contente de célébrer les victoires le plus normalement du monde. Si l'USMB accède ce sera aussi grâce aux joueurs qui ont consenti de gros efforts et beaucoup de sacrifices, aux dirigeants et au staff technique. Nous abordons la dernière ligne droite et l'objectif est en vue. À nous de l'atteindre.

Propos recueillis par
Hassan Boukacem

Parlons-en

Où est le spray ?

Alors que dans tous les championnats européens et sud-américains, l'usage du spray par les arbitres pour mettre le mur à distance sur les coups-francs est devenu banal et obligatoire, en Algérie, le championnat aborde sa phase finale et nos referees sont toujours dépourvus de ce produit qui est, paraît-il, fabriqué en Argentine et qui disparaît au bout de quelques minutes après avoir été pulvérisé.

Pourtant, en début de saison, un membre de la LFP avait déclaré que les arbitres algériens en disposeraient au bout de la sixième journée. D'un côté, la FAF s'enorgueillit du projet de construction d'un hôtel de luxe à coups de millions, mais elle est incapable de doter les directeurs de jeu de vaporisateurs dont le coût ne la ruinerait pas.

H. B.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (8^{es} DE FINALE, RETOUR)

LES GROS BRAS EN
BALLOTTAGE FAVORABLE

● Les quatre premiers huitièmes de finale «retour» de la Ligue des champions d'Europe restent ouverts, même si trois anciens champions d'Europe, le FC Porto, le Bayern Munich et Chelsea, auront l'avantage de recevoir après avoir décroché un nul en déplacement au match aller.

Même le Real Madrid, tenant du titre, qui s'était imposé à Schalke 04 (2-0), n'est pas à l'abri d'une surprise en raison de la crise de confiance qu'il traverse depuis le début de l'année. Sur le plan comptable, les statistiques sont pourtant largement favorables aux grosses écuries. Sur la base

des résultats précédents enregistrés dans l'histoire de la compétition, Chelsea et Porto qui avaient ramené un nul (1-1) de Paris et de Bâle, ont 74,6 % de chances de passer le tour. Le Bayern auteur d'un nul vierge en Ukraine face au Shakhtar Donetsk aurait de son côté 66,3 % de chances de rejoindre les quarts de finale alors que les chances du Real sont calculées à hauteur de 97,3 %. Mais la glorieuse incertitude du sport a souvent déjoué les statistiques les plus fines.

Chelsea - PSG, l'affiche

Qualifié en remontant un handicap de deux buts la

saison dernière contre le même adversaire, Chelsea peut se contenter cette année de laisser au PSG le soin de prendre des risques. Les Blues, solides leaders de la Premier League, visent un quatrième quart de finale en cinq ans et un septième lors des neuf dernières campagnes. Alors que José Mourinho et ses troupes se reposaient, les Parisiens faisaient le plein de confiance en se rassurant face à Lens (4-1). «Il nous faudra marquer à Chelsea. J'espère qu'on sera plus efficace et qu'on aura un ratio occasions créées-buts marqués plus élevé qu'aujourd'hui», souligne Laurent Blanc. L'entraîneur des champions de France pourra cette fois compter sur un effectif au complet avec le retour notamment de Thiago Motta. David Luiz, qui évoluait encore la saison der-

nière à Chelsea, devrait ainsi retrouver sa place dans l'axe de la défense, non sans avoir longuement briefé Blanc sur la manière dont Chelsea avait préparé le match retour l'an dernier.

Le Real sur la voie royale

En principe, le Real Madrid a fait la différence au match aller. Mais, depuis qu'ils ont remporté la Coupe du Monde des Clubs, les Merengues ont perdu leurs marques et viennent de laisser filer quatre points lors de leurs deux derniers matches de Liga. La Maison Blanche a même cédé la première place au FC Barcelone à 15 jours de leur choc au Nou Camp. Schalke de son côté, qui reste sur trois lourdes défaites contre le Real, pointe à la cinquième place de la Bundesliga après sa victoire sur Hoffenheim (3-1). Le Shakhtar Donetsk a réussi à faire douter le Bayern au match aller. Mais s'ils sont solides à la maison, les Ukrainiens sont cependant plus friables loin de leur base et n'ont pas réussi à marquer contre un club allemand lors de leurs quatre derniers déplacements.

Start

Mardi 10 mars (20h45)

Real Madrid - Schalke 04 (aller 2:0)

FC Porto - FC Bâle (aller 1:1)

Mercredi 11 mars (20h45)

Bayern Munich - Shakhtar Donetsk (aller 0:0)

Chelsea - Paris Saint-Germain (aller 1:1)